

“Sport : Repenser l’avenir” (1-22 octobre 2020)

Rapport final

Santiago Perez de Camino
Dicastère pour les laïcs, la famille, la vie

La semaine dernière, nous avons complété la série de webinaires intitulée “Sport : Repenser l’avenir”, et je voudrais rappeler ici quelques-unes des idées que nous avons mises en évidence au cours de ces quatre semaines de discussion et de réflexion et qui ont fait de ces sessions un moment riches contributions pour promouvoir un sport plus centré sur l’homme, avec un regard tourné vers Dieu et vers notre société.

Je voudrais résumer tout cela en 4 chiffres : 4 sessions, 3 valeurs, 2 projets, 1 objectif.

4 sessions

Les sessions ont été très intenses, pleines de commentaires et d’idées. Ce n’est peut-être pas facile de les énumérer tous ici, mais je crois qu’il est important de souligner ce que Mark Nesti a déclaré le premier jour lorsqu’il a parlé des athlètes comme des personnes qui ne vivent pas hors du monde, mais au contraire font partie intégrante de cette réalité. La pandémie nous a probablement montré que le sport s’est arrêté. Et c’est là une occasion de développer de nouvelles approches du sport non seulement comme quelque chose de physique, technique, tactique et psychologique, mais aussi comme un instrument de croissance spirituelle.

Une longue inactivité cause des problèmes physiques et moteurs chez les enfants, les adultes et les personnes âgées. Tôt ou tard, cela aura un impact sur la santé publique, de même que sur les budgets des communes. Montali, dans son témoignage, a souligné les aspects sociaux et relationnels de cette pandémie sur le sport : le sport implique le respect des règles, des rôles spécifiques, l’intégration de la diversité, et l’aspect éducatif du sport doit être sauvegardé à tout prix.

Le deuxième jour, le père Patrick Kelly, SJ, et Wolfgang Bauman nous ont aidés à comprendre le premier document du Vatican sur le sport, “Donner le meilleur de soi-même”: comme Église, nous sommes d’accord sur le fait qu’il y a beaucoup à faire, et l’Église elle-même peut énormément contribuer à améliorer la vie des gens grâce au sport. L’intérêt et la proximité avec le monde du sport font partie des objectifs pastoraux de l’Église, et de notre Dicastère qui a la mission spécifique d’accompagner et de soutenir les laïcs, les familles et les jeunes. En effet, le premier jour, le Cardinal Farrell, Préfet du Dicastère, a déclaré que “pour notre Dicastère et pour l’Église en général, la valeur éducative du sport est très importante. Le sport est un instrument extraordinaire pour la formation intégrale de la personne humaine”. La même idée a été reprise dans le témoignage de Dyan Castillejo, lequel a déclaré que le sport est “l’un des plus grands dons que Dieu nous a faits, un don qui peut renforcer l’esprit, le corps et l’âme. À travers le sport, le Seigneur nous enseigne à espérer et ne pas jeter l’éponge”.

L'objectif de cette session était de rappeler que le sport est avant tout un moyen de grandir, de développer les compétences de chacun avec les autres. Et ce nouveau départ peut être une extraordinaire opportunité de changer en mieux. Nous devons réfléchir sur "comment" repartir. Et la réponse est que sans les valeurs, et si l'être humain n'est pas remis au centre, nous allons tout simplement et mécaniquement repartir de là où nous nous sommes arrêtés et courir le risque de répéter les mêmes vieux schémas, de commettre les mêmes erreurs et de tomber dans les mêmes mentalités et habitudes qui se sont avérées fausses et qui sont maintenant dépassées.

Lors de notre troisième session, nous avons découvert que nous sommes tous un peu "exclusifs". Timothy Shriver nous a invités à réfléchir à la dernière fois où nous avons changé d'avis, de pensée, de cœur... mais aussi à voir au-delà du sport. Réfléchir à la manière dont nous pouvons développer un sport plus inclusif dans nos communautés à travers le leadership, l'éducation et la promotion de la santé physique et mentale. Créer des lieux de communion où ceux qui excluent (les *excluders*) et ceux qui luttent pour une société plus inclusive, peuvent se retrouver pour une rencontre festive, une célébration du sport.

Enfin, l'importance fondamentale de la famille dans le développement des personnes, et des enfants en particulier. Nous avons parlé à maintes reprises du risque que courent les enfants aujourd'hui, qui, dès leur bas âge, ne voient dans le sport qu'une compétition et non un jeu. Le rôle des parents est essentiel pour introduire les enfants au sport de manière positive. Et il nous revient de créer pour eux des espaces afin qu'ils puissent participer activement au sport. Le sport doit avant tout être un divertissement. Un plaisir, un jeu.

Au cours des différentes sessions, il est apparu nécessaire de rappeler à nos athlètes que la meilleure performance est la leur... et non celle des autres. Donner le meilleur de soi-même, c'est offrir tout ce que l'on a pour son équipe, pour la société, pour Dieu, pour gagner la couronne de la justice, comme le dit saint Paul dans sa lettre à Timothée.

Comme l'ont également souligné Cristina Gangemi et Alessandra Morelli dans leurs propos, nous devons nous rappeler chaque jour qu'aux yeux de Dieu nous sommes tous précieux, et en valorisant les autres, nous renforçons l'idée que le sport a vraiment le pouvoir de changer le monde.

Enfin, lors de la dernière session et grâce aux interventions de Renata Simril de la Fondation LA84, de Jaime Fillol et des représentants de Scholas Occurrentes au Mozambique, nous avons pu dégager trois valeurs, à mon avis essentielles pour la relance du sport et pour repenser l'avenir.

3 valeurs per il rilancer le sport

- Intégration-inclusion : l'intégration commence par chacun d'entre nous. C'est pourquoi il est important de provoquer un changement positif, d'utiliser le sport pour aider les autres et créer un changement physique, mental, émotionnel et spirituel. Équité n'est pas synonyme d'égalité, et nous devons nous battre afin de donner plus à ceux qui en ont le plus besoin et demander plus à ceux qui peuvent donner plus dans une équipe ou au sein d'un groupe.
- Le pape François, lors de l'audience générale du 30 septembre dernier, a souligné le fait que "Nous ne pourrions jamais sortir de la crise que la pandémie a mise en évidence, mécaniquement,

mais seulement en reconnaissant que, même les moyens les plus sophistiqués capables de faire tant de choses, sont pourtant incapables d'une seule chose : donner de la tendresse. Et la tendresse est le signe même de la présence de Jésus". Il faut s'approcher des autres pour cheminer ensemble, pour guérir, pour aider, pour se sacrifier pour eux.

Cette intégration de tous doit également être visible au niveau organisationnel et institutionnel : associations, organisations sportives, agents pastoraux, etc. Pour ce faire, il faut dépasser l'autoréférentialité : cesser de penser que ma société, mon association est la meilleure, et que les autres doivent faire comme moi... L'Église a toujours souligné la valeur de l'unité dans la diversité : il est très important de savoir travailler avec tout le monde car dans le sport, nous sommes tous nécessaires. Par conséquent, il est important de créer des liens stables avec d'autres institutions et réalités, même lorsque nous ne partageons pas à 100% leurs programmes (gouvernement, écoles, associations, communautés, etc.).

Lors de la même audience du 30 septembre, le Pape a également déclaré : "Une société solidaire et équitable est une société plus saine. Une société participative – où les "derniers" sont tenus en considération comme les "premiers" – renforce la communion. Une société où l'on respecte la diversité est beaucoup plus résistante à tout type de virus".

- **Formation**

Il ne faut pas avoir peur d'exprimer les valeurs chrétiennes dans la société et dans le sport. Le sport est un instrument unique dans son genre pour transmettre la foi et les vertus, car la foi chrétienne partage presque toutes les valeurs inhérentes à la pratique du sport. Il est donc nécessaire de "former les formateurs" et d'offrir une formation intégrale aux agents de la pastorale des jeunes et du sport afin d'atteindre tout le monde. Tout cela sans oublier que nous ne sommes pas à la recherche d'un "sport chrétien", mais que nous voulons être des chrétiens cohérents dans le sport.

- **Durabilité**

Nous devons défendre la valeur sociale du sport contre l'individualisme et le matérialisme, afin que les athlètes puissent se rendre compte des possibilités qu'ils ont d'entrer en contact avec le monde. Nous devons créer un modèle qui mette en évidence les bénéfiques intrinsèques de l'individu et de la communauté, au lieu de nous concentrer sur des idées économiques, idéologiques et politiques. Et pour que cela soit durable dans le temps, nous devons créer des réseaux avec d'autres institutions, tant publiques que privées, des institutions avec le gouvernement, les écoles, les communautés locales, les universités et les clubs. Tous unis autour d'un message commun, un message de valeur sociale, de responsabilité sociale et d'éducation intégrale.

Le pape François a répété à maintes reprises que "le geste qui permet à tous de progresser dans une société, dans une famille, dans un quartier, dans une ville, consiste à se donner. Donner n'est pas synonyme de faire de l'aumône, mais donner avec le cœur. Un geste qui éloigne de nous l'égoïsme et le désir de posséder".

Deux projets

Pour conclure, je voudrais mentionner deux projets qui donneront une continuité à ces webinaires. Tout d'abord, une conférence internationale prévue pour la fin de l'année prochaine sur le sport et la fragilité, une occasion pour approfondir la valeur du sport face au handicap, à la marginalisation, pour une meilleure inclusion, etc. ; pour nous interroger sur ce qui n'a jusqu'ici pas fonctionné dans nos communautés, mais aussi sur nos points forts en tant qu'expérience qui change la vie. En bref, ce que nous pouvons enseigner et apprendre des autres.

Le deuxième projet consiste à créer un groupe de travail élargi avec des personnes du monde entier, qui opèrent dans le domaine de la pastorale du sport, mais aussi dans la promotion des valeurs à travers le sport, pour partager les bonnes pratiques qui pourraient être reproduites ailleurs dans le monde et approfondir certaines questions touchant à l'avenir du sport et de ceux qui le pratiquent.

Un objectif

Tout cela pour atteindre un objectif. Changer en mieux... nous devons réfléchir sur "comment" repartir, car sans une réflexion sérieuse, il ne peut y avoir d'amélioration, il ne peut y avoir d'innovation. Et l'objectif final n'est autre que de mettre la personne au centre des priorités de la pratique sportive, de sauvegarder sa dignité afin que le sport devienne un outil d'évangélisation pour le monde.